

Racines : l'arbre généalogique de Bernard Pichon

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 73

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

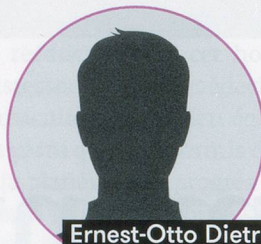
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE Bernard Pichon

Les premières années du journaliste vedette n'ont pas été simples, avec la maladie de sa maman, Yvette, atteinte d'une sclérose en plaques à l'époque de la naissance de son petit garçon. Cette maladie n'a pas été tolérée par son mari, André, qui s'est séparé d'elle et de son fils lorsque celui-ci avait trois ans.



Simone Dietrich
(décédée en 1963)



Ernest-Otto Dietrich
(Date inconnue)



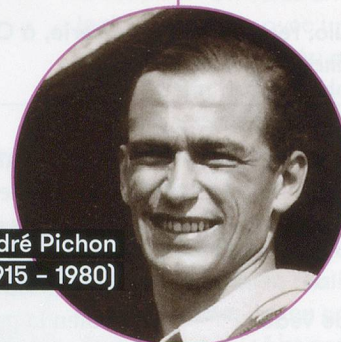
Henriette Pichon
(Date inconnue)



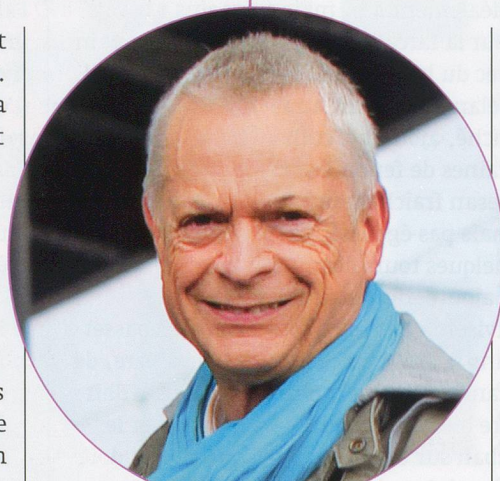
Eugène Pichon
(Date inconnue)



Yvette Dietrich
- Pichon
(1919 - 1955)



André Pichon
(1915 - 1980)



Bernard Pichon

« **M**on père, **André** était un homme sportif. Il n'a pas supporté la maladie de ma mère, **Yvette**. Il s'est impatienté... Alors que j'avais 3 ans, il nous a renvoyés chez mes grands-parents maternels. J'ai mis longtemps avant de l'accepter. Et je sais que ma grand-mère paternelle, que je ne voyais plus, a souffert du caractère et des choix de son fils. Mon père est mort dans un incendie dans les années 80. J'ai appris la nouvelle alors que je terminais la présentation d'une émission télévisée en direct. » Alors qu'il a dix ans, le petit garçon perd sa maman et continue à vivre chez ses grands-parents, choyé par sa grand-mère. « Ma grand-mère maternelle **Simone** était une femme merveilleuse, mais mon grand-père était

épouvantable. Il avait la réputation d'être avare comme Harpagon, et a un jour décidé qu'il ne parlerait plus. Une bouderie qui a duré 15 ans. Je n'ai pas de photos de lui, et pas davantage

de mes grands-parents paternels. » La même année, il est choisi pour tenir un rôle dans *La machine infernale* de Cocteau, à la Radio suisse romande. A 18 ans, un nouveau drame le touche : sa **grand-mère Simone** décède elle aussi. Pour lui, il n'est pas question de vivre avec son grand-père. Il sera accueilli à Etagnières (VD) par sa tante et son oncle : Gisèle et Ernest Ansoerge, deux personnalités connues dans le monde culturel romand, qui lui ouvriront un univers différent de celui dans lequel il évoluait jusqu'alors. C'est en leur compagnie qu'il fera ses premiers pas dans la vie d'adulte et qu'il débutera sa carrière dans laquelle son empathie et sa créativité feront merveille...

MARTINE BERNIER